

Suites des noyaux et images itérés

Exercice 1

On considère E un espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$.

On considère f un endomorphisme de $\mathcal{L}(E)$.

A) Suite des noyaux itérés

1. Démontrer : $\forall i \in \mathbb{N}, \text{Ker}(f^i) \subset \text{Ker}(f^{i+1})$.
2. Dans cette question, on suppose qu'il existe $r \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\text{Ker}(f^r) = \text{Ker}(f^{r+1})$$

Démontrer : $\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$.

3. Pour tout $i \in \mathbb{N}$, on note : $d_i = \dim(\text{Ker}(f^i))$.
 - a) Démontrer que la suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est monotone.
 - b) En procédant par l'absurde, démontrer qu'il existe $r \in \llbracket 0, n \llbracket$ tel que : $d_r = d_{r+1}$.
 - c) En déduire que la suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est stationnaire.

B) Suite des images itérées

1. Démontrer : $\forall j \in \mathbb{N}, \text{Im}(f^{j+1}) \subset \text{Im}(f^j)$.
2. Dans cette question, on suppose qu'il existe $s \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\text{Im}(f^{s+1}) = \text{Im}(f^s)$$

Démontrer : $\forall j \in \llbracket s, +\infty \llbracket, \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$.

3. Pour tout $j \in \mathbb{N}$, on note : $m_j = \dim(\text{Im}(f^j))$.
 - a) Démontrer que la suite $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$ est monotone.
 - b) Démontrer : $m_{r+1} = m_r$ (où r est l'entier défini en question **A.3.b**).
 - c) En déduire que la suite $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$ est stationnaire.

A. Suite des noyaux itérés

1. Démontrer : $\forall i \in \mathbb{N}, \text{Ker}(f^i) \subset \text{Ker}(f^{i+1})$.

Démonstration.

Soit $i \in \mathbb{N}$.

Soit $x \in \text{Ker}(f^i)$. Ainsi, $f^i(x) = 0_E$.

En appliquant f de part et d'autre de l'égalité, on obtient :

$$\begin{array}{ccc} f(f^i(x)) & = & f(0_E) \\ \parallel & & \parallel \\ f^{i+1}(x) & & 0_E \end{array} \quad (\text{car } f \text{ est une application linéaire})$$

Ainsi, $x \in \text{Ker}(f^{i+1})$.

$$\boxed{\forall i \in \mathbb{N}, \text{Ker}(f^i) \subset \text{Ker}(f^{i+1})} \quad \square$$

2. Dans cette question, on suppose qu'il existe $r \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\text{Ker}(f^r) = \text{Ker}(f^{r+1})$$

Démontrer : $\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$.

Démonstration.

Démontrons par récurrence : $\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \mathcal{P}(i)$

où $\mathcal{P}(i) : \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$.

► **Initialisation :**

Par hypothèse : $\text{Ker}(f^r) = \text{Ker}(f^{r+1})$.

D'où $\mathcal{P}(r)$.

► **Hérédité :** soit $i \in \llbracket r, +\infty \llbracket$.

Supposons $\mathcal{P}(i)$ et démontrons $\mathcal{P}(i+1)$ (i.e. $\text{Ker}(f^{i+1}) = \text{Ker}(f^{i+2})$).

On démontre cette égalité en procédant par double inclusion.

(\subset) On obtient ce résultat en appliquant la propriété de la question

A.1. au rang $i + 1$.

(\supset) Soit $x \in \text{Ker}(f^{i+2})$. Ainsi, $f^{i+2}(x) = 0_E$.
Par définition de f^{i+2} :

$$f^{i+1}(f(x)) = 0_E$$

On en déduit : $f(x) \in \text{Ker}(f^{i+1})$.

Or, par hypothèse de récurrence : $\text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$.

Ainsi, $f(x) \in \text{Ker}(f^{i+1})$, ce qui s'écrit :

$$f^i(f(x)) = 0_E$$

||

$$f^{i+1}(x)$$

Et ainsi, $x \in \text{Ker}(f^{i+1})$.

D'où $\mathcal{P}(i+1)$.

Par principe de récurrence : $\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$. \square

3. Pour tout $i \in \mathbb{N}$, on note : $d_i = \dim(\text{Ker}(f^i))$.

a) Démontrer que la suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est monotone.

Démonstration.

Soit $i \in \mathbb{N}$. D'après la question **A.1.** :

$$\text{Ker}(f^i) \subset \text{Ker}(f^{i+1})$$

Ainsi :

$$\dim(\text{Ker}(f^i)) \leq \dim(\text{Ker}(f^{i+1}))$$

||

$$d_i$$

||

$$d_{i+1}$$

Ainsi : $\forall i \in \mathbb{N}, d_i \leq d_{i+1}$. La suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est donc croissante. \square

b) En procédant par l'absurde, démontrer qu'il existe $r \in \llbracket 0, n \llbracket$ tel que :
 $d_r = d_{r+1}$.

Démonstration.

On procède par l'absurde.

Supposons : $\forall i \in \llbracket 0, n \llbracket, d_i \neq d_{i+1}$.

La suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ étant croissante, on en déduit, pour tout $i \in \llbracket 0, n \llbracket$:

$$d_i < d_{i+1}$$

Ainsi, $(d_i)_{i \in \llbracket 0, n+1 \llbracket}$ est une famille strictement croissante d'entiers positifs (pour tout $i \in \llbracket 0, n+1 \llbracket, d_i = \dim(\text{Ker}(f^i)) \in \mathbb{N}$).

On en déduit :

$$d_{n+1} \geq n+1$$

Or, par définition : $\text{Ker}(f^{n+1}) \subset E$. On en déduit :

$$\dim(\text{Ker}(f^{n+1})) \leq n$$

||

$$d_{n+1}$$

Et par suite : $n \geq d_{n+1} \geq n+1$. Absurde !

Il existe donc bien $r \in \llbracket 0, n \llbracket$ tel que : $d_r = d_{r+1}$. \square

c) En déduire que la suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est stationnaire.

Démonstration.

• D'après la question **A.1.** :

$$\text{Ker}(f^r) \subset \text{Ker}(f^{r+1})$$

• Or, d'après la question précédente :

$$d_r = d_{r+1}$$

||

$$\dim(\text{Ker}(f^r))$$

||

$$\dim(\text{Ker}(f^{r+1}))$$

On en déduit : $\text{Ker}(f^r) = \text{Ker}(f^{r+1})$.

- On applique alors le résultat de la question **A.2.** :

$$\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Ker}(f^i) = \text{Ker}(f^{i+1})$$

Ce qui permet de conclure :

$$\forall i \in \llbracket r, +\infty \llbracket, d_i = \dim(\text{Ker}(f^i)) = \dim(\text{Ker}(f^{i+1})) = d_{i+1}$$

La suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est donc stationnaire.

□

B. Suite des images itérées

1. Démontrer : $\forall j \in \mathbb{N}, \text{Im}(f^{j+1}) \subset \text{Im}(f^j)$.

Démonstration.

Soit $j \in \mathbb{N}$.

Soit $y \in \text{Im}(f^{j+1})$. Il existe donc $x \in E$ tel que : $y = f^{j+1}(x)$. Ainsi :

$$y = f^{j+1}(x) = f^j(f(x))$$

et donc $x \in \text{Im}(f^j)$.

$\forall j \in \mathbb{N}, \text{Im}(f^{j+1}) \subset \text{Im}(f^j)$

□

2. Dans cette question, on suppose qu'il existe $s \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\text{Im}(f^{s+1}) = \text{Im}(f^s)$$

Démontrer : $\forall j \in \llbracket s, +\infty \llbracket, \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$.

Démonstration.

Démontrons par récurrence : $\forall j \in \llbracket s, +\infty \llbracket, \mathcal{P}(j)$

où $\mathcal{P}(j) : \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$.

- **Initialisation :**

Par hypothèse : $\text{Im}(f^{s+1}) = \text{Im}(f^s)$.

D'où $\mathcal{P}(s)$.

- **Hérédité :** soit $j \in \llbracket s, +\infty \llbracket$.

Supposons $\mathcal{P}(j)$ et démontrons $\mathcal{P}(j+1)$ (i.e. $\text{Im}(f^{j+2}) = \text{Im}(f^{j+1})$).

On démontre cette égalité en procédant par double inclusion.

- (C) On obtient ce résultat en appliquant la propriété de la question **B.1.** au rang $i + 1$.

- (D) Soit $y \in \text{Im}(f^{j+1})$.

Il existe donc $x \in E$ tel que : $y = f^{j+1}(x) = 0_E$. Ainsi :

$$y = f^{j+1}(x) = f(f^j(x))$$

On a : $f^j(x) \in \text{Im}(f^j)$.

Or, par hypothèse de récurrence : $\text{Im}(f^j) = \text{Im}(f^{j+1})$. Ainsi :

$$f^j(x) \in \text{Im}(f^j) = \text{Im}(f^{j+1})$$

Il existe donc $z \in E$ tel que : $f^j(x) = f^{j+1}(z)$. Et enfin :

$$y = f(f^j(x)) = f(f^{j+1}(z)) = f^{j+2}(z)$$

Et ainsi, $y \in \text{Im}(f^{j+2})$.

D'où $\mathcal{P}(j + 1)$.

Par principe de récurrence : $\forall j \in \llbracket s, +\infty \llbracket, \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$. □

3. Pour tout $j \in \mathbb{N}$, on note : $m_j = \dim(\text{Im}(f^j))$.

- a) Démontrer que la suite $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$ est monotone.

Démonstration.

Soit $j \in \mathbb{N}$. D'après la question **B.1.** :

$$\text{Im}(f^{j+1}) \subset \text{Im}(f^j)$$

Ainsi :

$$\dim(\text{Im}(f^{j+1})) \leq \dim(\text{Im}(f^j))$$

$$\begin{array}{ccc} \parallel & & \parallel \\ m_{j+1} & & m_j \end{array}$$

Ainsi : $\forall j \in \mathbb{N}, m_{j+1} \leq m_j$. La suite $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$ est donc décroissante.

- b) Démontrer : $m_{r+1} = m_r$ (où r est l'entier défini en question **A.3.b**).

Démonstration.

- En appliquant le théorème du rang à $f^r \in \mathcal{L}(E)$, on obtient :

$$\begin{array}{rcccc} \dim(E) & = & \dim(\text{Ker}(f^r)) & + & \dim(\text{Im}(f^r)) \\ \parallel & & \parallel & & \parallel \\ n & = & d_r & + & m_r \end{array}$$

- De la même façon, en considérant maintenant $f^{r+1} \in \mathcal{L}(E)$, on obtient :

$$\begin{array}{rcccc} \dim(E) & = & \dim(\text{Ker}(f^{r+1})) & + & \dim(\text{Im}(f^{r+1})) \\ \parallel & & \parallel & & \parallel \\ n & = & d_{r+1} & + & m_{r+1} \end{array}$$

- On en déduit :

$$\begin{aligned} m_{r+1} &= n - d_{r+1} \\ &= n - d_r && \text{(par définition de } r) \\ &= m_r && \text{(d'après l'égalité du premier point)} \end{aligned}$$

On a bien : $m_{r+1} = m_r$.

□

- c) En déduire que la suite $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$ est stationnaire.

Démonstration.

- D'après la question **B.1.** :

$$\text{Im}(f^{r+1}) \subset \text{Im}(f^r)$$

- Or, d'après la question précédente :

$$\begin{array}{rcc} m_{r+1} & = & m_r \\ \parallel & & \parallel \\ \dim(\text{Im}(f^{r+1})) & & \dim(\text{Im}(f^r)) \end{array}$$

On en déduit : $\text{Im}(f^{r+1}) = \text{Ker}(f^r)$.

- On applique alors le résultat de la question **B.2.** :

$$\forall j \in \llbracket r, +\infty \llbracket, \text{Im}(f^{j+1}) = \text{Im}(f^j)$$

Ce qui permet de conclure :

$$\forall j \in \llbracket r, +\infty \llbracket, m_{j+1} = \dim(\text{Ker}(f^{j+1})) = \dim(\text{Im}(f^j)) = m_j$$

La suite $(m_j)_{j \in \mathbb{N}}$ est donc stationnaire.

□

Commentaire

- Dans cet exercice, on a démontré que :
 - × la suite $(\text{Ker}(f^i))_{i \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante (pour l'inclusion) et stationnaire à partir d'un certain rang $r \in \llbracket 0, n \llbracket$.
 - × la suite $(\text{Im}(f^j))_{j \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante (pour l'inclusion) et stationnaire à partir du même rang $r \in \llbracket 0, n \llbracket$.
- Plus précisément, en procédant par l'absurde, on a démontré qu'il existe $r \in \llbracket 0, n \llbracket$ à partir duquel la suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est stationnaire. Évidemment, cette suite est aussi stationnaire à partir de n'importe quel rang plus grand que r . Autrement dit, r n'est pas défini de manière unique. Généralement, parmi tous les entiers vérifiant cette propriété, on distingue celui qui est le plus pertinent, à savoir le plus petit à partir duquel la suite $(d_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est stationnaire.
- L'étude de la suite des noyaux itérés est un grand classique des mathématiques. Il est de ce fait assez fréquent qu'une partie de cette démonstration (cela peut se limiter à une inclusion $\text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(f^2)$) soit présente aux concours dans les exercices d'algèbre théorique que l'on trouve dans les épreuves HEC.